

Pierre-Olivier Nobs: «Je souhaite promouvoir les transports publics»

Le chrétien-social entend apporter un troisième siège à la gauche plurielle.

PROPOS RECUEILLIS PAR
SÉBASTIEN JULAN ET
STÉPHANIE SCHROETER

Cantonales 2011
13 novembre

Etant donné la force actuelle du PCS et vos chances limitées d'être élu, faites-vous de la figuration sur cette liste de la gauche plurielle?

Je ne le pense pas du tout! On pourrait alors faire le même reproche à Pascal Corminboeuf qui n'était affilié à aucun parti! Les Fribourgeois vont élire une personnalité et j'estime avoir le meilleur profil pour remplacer Pascal Corminboeuf au Conseil d'Etat. Sans compter le fait que je sais faire des compromis et trouver des solutions équilibrées. Mon profil? De centre gauche et humaniste - je précise que le «C» de chrétien dans notre sigle PCS signifie humaniste. Chez nous, personne n'est exclu, au contraire. Pour ma part, je ne suis pas pratiquant... Et nous comptons un musulman au comité de la ville. Nous sommes donc ouverts, humanistes et solidaires avec une vision de forte préservation de l'environnement.

Le PCS peut-il légitimement revendiquer un siège?
Absolument, je pense que le PCS peut légitimement revendiquer un des trois sièges de gauche. Au niveau cantonal, nos forces sont assez équilibrées.

Sauf que votre parti n'est pas présent partout.

Les Verts non plus! Le PCS est traditionnellement très fort en Sarine, ville et campagne, et en Singine. Ce qui a manqué au Conseil d'Etat, c'est une personne qui a une vision de l'urbanisme, des transports, de l'aménagement du territoire et du vécu dans les agglomérations. Ce serait un anachronisme que d'avoir, par exemple, trois agriculteurs présents au Conseil d'Etat... Cela dit, je soutiens une politique agricole basée sur la qualité et la proximité qui soutiennent les familles paysannes.

Vous évoquez les Verts, justement, on se demande parfois pourquoi vous n'en êtes pas membre...

Je répondrai par une boutade: on choisit un parti par hasard et on y reste fidèle. Le PCS est le premier parti qui m'a proposé de le rejoindre. J'ai accepté, car Hugo Fasel a toujours été un politicien en qui j'avais confiance. J'ai aussi accepté, car on m'a toujours assuré que le parti était ouvert, humaniste. J'en reviens d'ailleurs au «C» du PCS. J'ai toujours été un centriste de gauche et j'estime qu'en matière d'environnement, il ne sert à rien d'avoir raison tout seul. Je veux absolument faire avancer le développement durable du canton et de la société. Pour cela, il faut des plantes pionnières dans tous les partis et j'en suis une pour le PCS. En outre, je n'aime pas la politique d'opposition.

Vous êtes pourtant, en tant que secrétaire politique de l'ATE, connu pour vos oppositions...

Ce n'est pas du tout le cas! L'Association transports et environnement ne fait opposition que quand des lois et réglementations sont impunément violées par les autorités elles-mêmes. La section fribourgeoise de l'ATE a, ces trois ou quatre dernières années, démontré qu'elle pouvait mener intelligemment des projets, notamment le plan de mobilité de Groupe E ou le projet Alcon. Pour ma part, j'ai toujours cherché le dialogue, le compromis car je préfère avancer en faisant deux ou trois pas plutôt que de rester bloqué pendant des années.

Vous avez quand même milité pour la suppression de places de parc au centre-ville et fait opposition au projet d'extension du parking de la Grenette, notamment. Ce n'est pas très populaire tout ça, non?

Je ne fais pas de la politique pour être populaire, mais parce que je veux faire avancer notre société! L'ATE propose aux citoyens de faire évoluer leurs habitudes. Si vous prenez le projet de la Grenette, vous verrez que c'est une chance que l'ATE ait fait opposition car, tel qu'il a été planifié, il ne permettait pas un usage public du parking. Nous avons défendu l'intérêt public et une solution sera trouvée à très court terme à mon avis.

Une de vos priorités est la sortie du nucléaire. De l'opportunisme?

J'ai toujours été anti-nucléaire! Cette technologie dépassée comporte des risques irréversibles. Il faudra progressivement d'autres ressources comme l'énergie solaire, thermique, les éoliennes, l'isolation des bâtiments et puiser dans le gisement que représente l'efficience énergétique...

Et pour vous, la décroissance ne doit pas être un tabou...

La croissance est un concept impossible qui va nous mener à la catastrophe. Comme on ne peut pas continuer de croître sans cesse, on doit réfléchir à d'autres moyens. La décroissance en est un. Je suis prêt à réfléchir aux effets d'une politique de décroissance mesurée. Mais si j'étais au Conseil d'Etat, je ne mènerais pas une politique de décroissance, mais d'abord de développement durable équilibrée. I



ALAIN WICHT

Ça, c'est tout moi

Né en 1966, je suis marié, j'ai une fille. J'habite à Fribourg. J'exerce les métiers d'artisan-bijoutier indépendant et de secrétaire politique pour l'ATE. Je siège aux Conseils général et d'agglomération, dans la commission de l'édition de la ville, au sein de deux commissions cantonales et au comité antinucléaire Fribourg. Conscient de notre bref passage sur terre, je ne me contente pas d'en jouir. Je veux semer les graines d'un futur possible pour nos enfants et petits-enfants. Je m'engage donc pour plus de solidarité et le respect de notre environnement. Je déteste le déni, l'arrogance, l'égoïsme et la pensée aliénante du tout au fric. Je ne crois pas aux solutions simplistes et m'oriente toujours vers la recherche de réponses et de compromis équilibrés. Je crois aux valeurs de notre démocratie et au consensus, gage de stabilité et de paix.

PIERRE-OLIVIER NOBS

> www.nobs-pcs.ch

Le candidat

...À LA MOULINETTE

La langue étrangère que vous aimeriez parler?
L'allemand.

Votre truc pour lutter contre le stress?
Je marche en ville ou en forêt.

Les conseillers d'Etat devraient-ils reverser intégralement à l'Etat leurs jetons de présence?
Oui.

La dernière mesure personnelle que vous avez décidé d'appliquer pour ménager l'environnement?
Je chauffe au bois à 80% durant l'hiver.

Un Fribourgeois ou une Fribourgeoise, décédé(e) ou vivant(e), qui vous inspire?
Judith Baumann, l'ancienne tenancière de la pinte des Mossettes.

Où Jean Tinguely voulait-il réaliser son musée?
Je sais qu'il souhaitait ouvrir un musée à Fribourg, mais cela lui a été refusé. Sinon, à Bâle? (faux: La Verrerie)

On vous offre un saut à l'élastique ou une chute libre avec parachute: que choisissez-vous?
Ni l'un, ni l'autre.

Combien y aura-t-il de communes fribourgeoises le 1^{er} janvier 2017, date limite pour profiter du fonds d'encouragement?
Environ 160 communes.

Où se trouve le hameau de Bonn?
Au fond du lac de Schifflenen. (juste)

Où mettriez-vous l'antenne que l'armée prévoyait d'installer au Moléson?
Au Mont-Gibloux si c'est possible techniquement.

Faut-il enterrer la ligne à très haute tension entre Galmiz et Avenches?
Oui, mais partiellement. Si l'endroit est fortement urbanisé, je suis pour l'enterrer.

Dans quelle chanson entend-on: «Carole est toute folle sur le boulevard de Pérrolles»?
Aucune idée. Gabby Marchand? («Fribourg, mon amour», de Gustav)

Un Fribourgeois sera-t-il élu au Conseil fédéral le 14 décembre? Si oui, qui?
Oui, ce sera Alain Berset.

Quelle sera la composition du prochain Conseil d'Etat (l'actuel: 3 PDC, 2 PS, 1 PLR, 1 ind.)?
3 PDC, 1 PLR, 2 PS, 1 PCS.

Une utopie politique que vous ne réaliserez pas ces cinq prochaines années?
Fermer la centrale nucléaire de Mühleberg.

Vous croisez Bulat Chagaev: que lui dites-vous?
Je ne sais pas qui c'est (le patron de Xamax). Eh bien que je déteste qu'on instrumentalise le sport pour faire du business.

Comment s'appelle l'entraîneur de Gottéron?
Pelletier? (faux: Hans Kossmann)

L'ÉPREUVE VIDÉO

Nous avons soumis les candidats au Conseil d'Etat à une épreuve oratoire.

A voir sur www.laliberne.ch

D'ACCORD, PAS D'ACCORD

«Le projet de métro est une chimère»

Nous avons soumis à chaque candidat cinq propositions sur des thèmes de politique cantonale. A chacun de dire s'il est d'accord ou pas avec ces affirmations. Et pourquoi.

L'Etat de Fribourg a amassé une fortune de plus de 800 millions. Au lieu de théauriser, il faut investir dans des projets porteurs de développement économique.

Il faut investir, mais pas uniquement dans le développement économique! Je soutiens davantage les aspects sociaux et environnementaux. Comme les énergies renouvelables qui sont importantes. Le rapport du Conseil d'Etat dégage un potentiel solaire très prometteur qu'il faut réaliser. Le montant inscrit au budget de l'Etat relatif aux transports publics doit être déplafonné. En outre, il faut impérativement permettre des accueils extrascolaires plus larges au niveau du canton. L'Etat doit également soutenir des associations qui œuvrent en matière d'intégration.

Il faut fermer la maternité de Riaz et tout concentrer sur le site de Fribourg.

Je ne suis pas d'accord. Il faut deux maternités et même davantage si c'est possible. Mettre au monde un enfant est un moment fort dans la vie d'un couple. On doit essayer de favoriser la proximité. Il faudrait garder les pôles de compétences à Riaz et Fribourg et disposer de sites décentralisés pour les cas plus simples. Mais pour moi, l'accouchement ne doit pas être envisagé seulement sous l'angle de la médicalisation à l'extrême. Dans ce sens, le projet de maison de naissance à l'hôpital, comme c'est le cas au HIB à Payerne, est une solution idéale.

Les entreprises doivent pouvoir choisir librement de payer ou non l'impôt ecclésiastique, à l'instar des personnes physiques.
D'accord même si ce n'est pas politiquement correct. Je suis pour un système plus libéral de financement des Eglises, quitte à avoir une possible hausse pour les paroissiens. Mais alors le canton devrait aussi apporter son soutien pour pérenniser l'engagement social des paroisses. A lui de soutenir l'entretien du patrimoine, aux paroisses d'assurer le fonctionnement.

Il faut cantonaliser l'école obligatoire, sur le modèle de ce qui a été fait pour les hôpitaux.
Je ne me suis jamais posé cette question... Je dirais que je suis pour le statu quo, car il est important de garder une certaine proximité. Les communes doivent avoir la possibilité de choisir les enseignants. Je ne veux pas d'un système à la française où l'on mute un enseignant ici ou là.

Le Conseil d'Etat doit lancer dans les cinq ans le projet d'un métro dans le Grand Fribourg.
Non, la masse critique de population n'est pas suffisante pour que ce métro soit rentable. Je suis pour des transports publics rentables. Il faut donc impérativement ajouter une branche ferroviaire, celle qui manque, de la gare de Fribourg au fond de Marly. Le pont de Pérrolles a été dimensionné pour accueillir une ligne de chemin de fer. Un train-tram, soit un chemin de fer léger de type hybride comme cela existe à Strasbourg, Mulhouse et Karlsruhe, serait plus adapté. L'annonce d'un projet de métro est une chimère! Certains ont saisi cette opportunité politique pour se faire de la publicité! SJU/SSC

L'ÉPREUVE VIDÉO

Nous avons soumis les candidats au Conseil d'Etat à une épreuve oratoire.

A voir sur www.laliberne.ch